

## Le \_\_\_\_\_1



Dans la plupart des villages, la vie s'est structurée autour des édifices religieux et des points d'eau tels que fontaine, \_\_\_\_\_1, puits qui subsistent encore sur le territoire de la commune.

La \_\_\_\_\_2 (la lessive)

Les femmes éprouvaient de grosses difficultés au moment de la "\_\_\_\_\_2". Cette activité se déroulait deux fois par an, une en hiver et une au printemps. A cette occasion, les femmes s'entraidaient. Il fallait beaucoup d'eau et ça c'était le travail des jeunes. Le gros linge sale stocké au fur et à mesure de son utilisation : draps, torchons, linge de cuisine, sacs, attendaient la grande lessive. La veille, des cendres étaient finement tamisées afin d'obtenir une poudre qui servirait à blanchir le linge.

Le matin, le "\_\_\_\_\_3" (liquide obtenu en délayant la poudre de cendres dans l'eau ramenée du puits), chauffait dans une "\_\_\_\_\_4" (grand chaudron en fonte à deux anses, muni d'un couvercle dans lequel on peut faire cuire la pâtée pour les porcs ou bouillir la lessive) sur une chaudière en fonte.

Les femmes arrosaient le linge qui trempait dans la "\_\_\_\_\_5" (cuvier à lessive en terre ou en bois). Le travail fastidieux nécessitait du doigté. A l'aide du pot à "\_\_\_\_\_2" (godet fixé au bout d'un long manche), la préposée puise le "\_\_\_\_\_3" bouillant dans la "\_\_\_\_\_4" et le verse lentement sur le linge pour que toutes les pièces en soit imprégnées. L'eau récupérée au bas de la pomme est réchauffée et le cycle est répété pendant des heures.

Après le "\_\_\_\_\_3", au petit matin, en route pour une journée au \_\_\_\_\_1 ! L'eau coulait claire et c'était beaucoup plus pratique pour battre et rincer le linge. Les jeunes et ceux qui n'avaient pas de travail étaient réquisitionnés pour le transport du linge mouillé et lourd, à l'aide de brouettes ou en carrioles.

Arrivées au \_\_\_\_\_1, les femmes aussi appelées lavandières, s'agenouillaient sur le "baillot" (garde-genoux des lavandières), frottaient, battaient avec leurs battoirs, tordaient et rinçaient seule ou à deux.

Les conversations allaient bon train : ça papotait, ça gloussait, ça jasait. Le \_\_\_\_\_1 était devenu "le petit journal du village<sup>1</sup>" parlé.

Dans l'après-midi, le linge était ramené dans les fermes pour être étendu sur les prés ou en recouvrant les baies basses. Une fois sec, le linge parfumé au lavandin séché, rangé dans les armoires, dispensait une fraîche senteur.

<sup>1</sup> Le nom de ce village qui est sur votre parcours, a été volontairement enlevé !